



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Éditions Zulma

Bulletin critique du livre en français

Littérature coréenne

- 180634 ■ **Le Chant de la fidèle Chunhyang** / préf. et trad. du coréen par Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet
Cadeilhan : Zulma, 1999. – 161 p. ; 21 × 14
895.7 Littérature coréenne
ISBN 2-84304-069-8 : 89 FRF

Chunhyang est le nom de l'héroïne. Il signifie « printemps parfumé ». Son destin est magnifié telle une légende qui s'est perpétuée, encore vivace aujourd'hui. L'histoire, dont on ignore l'origine, fait partie intégrante du patrimoine culturel coréen. Elle a été transposée dans tous les registres artistiques possibles : récit de conteur itinérant, *pansori* – cette sorte de pantomime, chant et mime assurés par un seul acteur et rythmés par un tambourinaire –, théâtre, opéra, roman, et désormais nombreux films et bandes dessinées. Le présent ouvrage est la traduction d'une version romanesque datant de 1870 et qui fait autorité. S'il était possible de suggérer un point de repère occidental on pourrait penser à une chantefable moyenâgeuse, comme *Aucassin et Nicolette*, genre littéraire spécifique qui mêle poésies à chanter et prose. Deux jouvenceaux, comblés par la nature, nouent une idylle et se jurent fidélité, malgré la disparité de leurs rangs sociaux. Or, pour leur infortune, lui reçoit l'ordre de poursuivre ses études dans la capitale et Chunhyang, désorientée, déplore amèrement cette séparation. Puis elle doit s'opposer avec la dernière énergie aux avances d'un fonctionnaire corrompu. Elle est frappée et emprisonnée. Un jour, son « promis » revient sous l'aspect d'un vagabond, mais en fait, ayant réussi ses concours mandarinaux, il est investi d'une haute charge par le roi. Il rétablit l'ordre et la justice. Thème universel, s'il en est, que ce conflit entre la spontanéité de l'amour et les contraintes des coutumes et des lois établies. Thème populaire, lorsqu'il s'agit de défier les rigueurs confucéennes et ses discriminations sociales. Orale ou écrite, l'œuvre est présentée en langue vulgaire, c'est-à-dire le coréen tel qu'il est parlé ou transcrit selon l'alphabet autochtone. Elle se distingue radicalement des livres officiels et orthodoxes écrits en langue savante, c'est-à-dire en chinois et selon une logique inaccessible aux gens du commun. Néanmoins, la finalité de l'une ou l'autre de ces sortes d'ouvrages est analogue et vaut pour tout l'Orient : l'édification morale, la rectification des lignes de conduite étatique ou privée, l'harmonisation de l'agir avec le cours des choses de la nature (le tao). Aucun écrit n'est pensable en dehors de l'éthique. Aussi *le Chant de la fidèle Chunhyang* doit-il se lire dans ces perspectives interprétatives et culturelles. Là réside son intérêt. Mais le sujet du roman souffre des diverses formes qu'il a suscitées. Il s'est imposé à l'auteur anonyme au détriment de son imagination créatrice, de sa capacité personnelle pour faire naître une véritable émotion littéraire. On relève quelques incohérences, des justifications maladroites, une démarche didactique trop appuyée, des articulations entre les événements éludées, de la naïveté et des mièvreries. Cet ouvrage a été publié avec le concours de la Fondation coréenne pour les arts et la culture. Il faut saluer à son propos une politique éditoriale courageuse qui vise à diffuser en France une littérature encore trop méconnue en France. Le louable travail de traduction est complété d'une préface et de notes judicieuses.

Ho Kyun, *Histoire de Hong Kiltong*, Gallimard, 1994

HONG (Hyegyonggung Hong ssi, dite Dame), *Mémoires d'une reine de Corée*, Philippe Picquier, 1996
(BCLF 578, novembre 1996, notice 169223)

Virtuous Women : three Classic Korean Novels, trad. par Richard Rutt et Kim Chong-Un, Kwang Myong, 1983

Public motivé. Amateurs et curieux

BCLF 611-612 août-septembre 1999